

## 8 Société et Culture

## Ici et ailleurs

• Œuvre de bienfaisance

Dix jeunes Gabonais formés à l'auto-école Nemico



Photo : FKOM

Dans le prolongement du programme "Un jeune=un métier" lancé par les plus hautes autorités, Yves Ndong Essono, responsable de l'auto-école Nemico, à Libreville, a décidé dernièrement de former gratuitement à la conduite dix jeunes compatriotes économiquement faibles. Cette formation, débutée mercredi dernier, s'achève à la fin de ce mois de décembre. Durant quatre semaines, les stagiaires suivront des cours théoriques et pratiques, avant d'être présentés à l'examen final du permis de conduire. « Je garde l'espoir qu'à la fin de cette formation, les jeunes qui en sortiront diplômés pourront trouver du boulot et joindre les deux bouts », a confié M. Ndong Essono. Lequel compte étendre cette initiative d'ici quelques mois.

• Consommation

Fiche grippe aviaire !

Les producteurs de foie gras français ne pourront pas reprendre les exportations hors d'Europe avant les fêtes de fin d'année, après la découverte de plusieurs foyers de grippe aviaire dans des élevages de canards depuis la semaine dernière, un nouveau coup dur pour la filière.

• Religion

La nouvelle cathédrale orthodoxe de Paris consacrée

Le patriarche de Moscou Kirill a consacré, hier matin, à l'occasion de sa première visite en France, la cathédrale du nouveau Centre spirituel et culturel orthodoxe russe, au cœur de Paris, a constaté un journaliste de l'AFP.

• Santé

Une tribu sauve des vies en attrapant des serpents

Une faucille, un pied de biche et des sacs en toile: voilà tout ce qu'emportent Kali et Vedan dans les champs du sud de l'Inde pour capturer certains des serpents les plus venimeux du monde. De génération en génération, les membres de la tribu Irula se transmettent un savoir-faire crucial pour la fabrication d'antivenin dans ce pays de 1,2 milliard d'habitants, qui compte le plus grand nombre de morts par morsure de serpent.

Rassemblés par F.B.E.M et FKOM

Humanitaire /Entretien avec le chef de la mission des médecins indiens à Libreville...

## ...Rajendra K. Saboo : "notre mission chirurgicale s'est fixée un double objectif qui a été atteint"

Propos recueillis par Issa IBRAHIM  
Libreville/Gabon

Entamée, depuis le 26 novembre dernier, dans les trois Centres hospitaliers universitaires de Libreville, Owendo et Akanda, l'opération chirurgico-médicale gratuite initiée par les Rotary clubs de Libreville, sous le parrainage du ministère de la Santé publique s'achève ce lundi. Le chef de la mission, Rajendra K. Saboo, ancien président du Rotary international, fait ici le point.

**L'Union. Pourquoi le choix du Gabon pour cette mission humanitaire chirurgicale ?**

**Rajendra K. Saboo :** depuis 1998 nous avons organisé près de 30 missions médicales sur le continent africain. Les Rotary clubs, fortement implantés au Gabon, ont fait appel à nous et les autorités du pays ont bien voulu que cette mission se passe dans les meilleures conditions possibles. Nous remercions profondément le ministre de la Santé publique et de la Population qui nous a assuré des conditions d'accueil et de la collaboration des personnels médicaux et paramédicaux des CHU de la région de Libreville.

**En dehors de ce genre d'opération médicale, quelle est la mission réelle du Rotary ?**

- Le Rotary International (RI) est



Photo : D.R.

**Rajendra K. Saboo : "L'éradication de la poliomyélite est en bonne voie".**

une organisation internationale qui a vu le jour aux USA en 1905, en vue de faire le bien dans le monde. Il est présent dans 220 pays dont le Gabon et compte globalement 1.233.000 membres, répartis de par le monde, dont 28 400 en Afrique, incluant 227 au Gabon.

Pour mener à bien cette noble mission, le RI a mis en place, en 1917, une fondation, "la Fondation du Rotary International", en charge de la collecte et de la gestion des fonds nécessaires au financement de ses programmes d'intervention suivant six axes stratégiques qui sont : la paix et la prévention/résolution des conflits, la prévention et le traitement de la maladie, l'eau et l'assainisse-

ment, la santé de la mère et de l'enfant, l'alphabétisation et l'éducation de base, le développement économique et local.

Cette Fondation a, à son actif, l'éradication de la poliomyélite de la surface du globe dans laquelle elle s'est lancée en 1983, avec des vaccinations à grande échelle, plus précisément à Manille aux Philippines, poursuivant ses opérations de par le monde, libérant successivement les États-Unis d'Amérique, l'Europe, les îles du Pacifique, l'Asie et l'Afrique, où les opérations sont en bonne voie. La Fondation Rotary finance notamment l'achat des vaccins par le biais de l'Unicef (Fonds des nations unies pour l'enfance).

Pour en venir à l'opération qui se déroule dans votre pays, elle est le prolongement d'autres, au nombre desquelles, pour se limiter aux plus récentes, celles effectuées avec succès au Rwanda à six reprises.

**Quel bilan faites-vous de cette mission médicale qui s'achève ce jour ?**

- Cette mission qui, grâce à l'engagement des Rotariens de Libreville, a pu être organisée en un temps record de moins de deux mois, est composée de 20 médecins chirurgiens et anesthésistes, accompagnés de 8 volontaires. La mission s'est fixée un double objectif : apporter des soins aux po-

pulations nécessiteuses à travers des opérations chirurgicales, et partager le savoir-faire de nos médecins avec leurs homologues gabonais. Le premier a clairement été atteint, à travers l'opération de plusieurs dizaines de patients de tous âges, dans près de 10 spécialités chirurgicales sur une dizaine de jours. Pour le second, nous préférons laisser les médecins gabonais en témoigner. Cependant, la franche collaboration et l'enthousiasme que nous avons rencontrés dans les services hospitaliers nous laissent croire que cette mission a atteint son objectif sur ce plan aussi.

**Êtes-vous satisfait ? Et quelle est votre prochaine mission ?**

- Le slogan du Rotary est "le service au-delà de soi". De plus, le thème du président international du Rotary pour cette année est "Le Rotary au service de l'humanité". Les Rotariens du Gabon nous ont donné la chance de pouvoir vivre et partager cet idéal de "Servir" notre prochain. Nous sommes plus que satisfaits et partirons avec le sentiment d'avoir contribué au bien-être de vos populations, et élargi le cercle de notre famille rotarienne. D'autres missions similaires vont se réaliser sur le continent africain, et nous serions heureux de revenir au Gabon prochainement si les plus hautes autorités du pays le souhaitent.

## Enseignement privé catholique / Installation du nouveau proviseur du lycée Monseigneur Bessieux

### Célestin Nguema Oyame prend ses fonctions



Photo : F.B.E.M

Le proviseur entrant du lycée Monseigneur Bessieux, Célestin Nguema Oyame (assis).

F.B.E.M

Libreville / Gabon



Photo : F.B.E.M

L'assistance durant l'installation du nouveau proviseur du lycée Monseigneur Bessieux de Libreville.

l'aumônier général, directeur national adjoint, le Père Longin Marcel Oyono Azue, des personnels enseignant et administratif de cet ordre d'enseignement, et des parents, amis et connaissances du promu.

Après avoir félicité le proviseur intérimaire sortant - du reste admis à faire valoir ses droits à la retraite - Dieudonné Goumba a pris un moment pour donner quelques conseils au promu : « A vous, le nouveau capitaine du bateau lycée Monseigneur Jean Rémi Bessieux, je souhaite que vous soyez chef de tout et responsable de rien. En d'autres termes, ne travaillez pas en vase clos ou de manière isolée. Il vous sera nécessaire d'associer chaque collaborateur, selon

ses compétences et ses attributions, pour mener à bien votre mission. Mais je ne doute pas un seul instant que vous serez à la hauteur de la tâche à vous confiée.»

Un espoir partagé par le nouveau proviseur. En effet, Célestin Nguema Oyame s'est engagé à déployer tous ses efforts, toute son énergie, pour le rayonnement de cet établissement de renom, et pour mériter la confiance qui a été placée en lui.

« A l'heure où l'établissement est confronté à une "asphyxie financière", marquée par "la réduction drastique" des subventions de l'Etat et l'augmentation de ses charges de fonctionnement, je lance un cri de détresse à l'endroit des fondateurs, des anciens élèves, et de toutes les per-

sonnes de bonne foi, susceptibles de nous apporter une quelconque contribution pour la restauration des édifices du lycée Bessieux, qui tombent désormais en ruine», a plaidé le nouveau proviseur.

La cinquantaine révolue, Célestin Nguema Oyame a

déjà été chef d'établissement à deux reprises. D'abord au collège Saint Joseph de Mitzic (1991-1994), ensuite au collège Notre Dame des Victoires de Makokou (1994-1996). Il a, par ailleurs, été député à l'Assemblée nationale, de 1997 à 2002.

